



# Le Chemin du Roy

VOL. 20 NO 2  
AUTOMNE 2014

Société d'histoire de Neuville

Bulletin de liaison

## Important :

- Le 20<sup>e</sup> anniversaire de la Société d'histoire de Neuville
- L'assemblée générale annuelle le 28 novembre 2014 à 19 heures à la Salle des Fêtes, 745, rue Vauquelin, Neuville

## 20<sup>e</sup> anniversaire

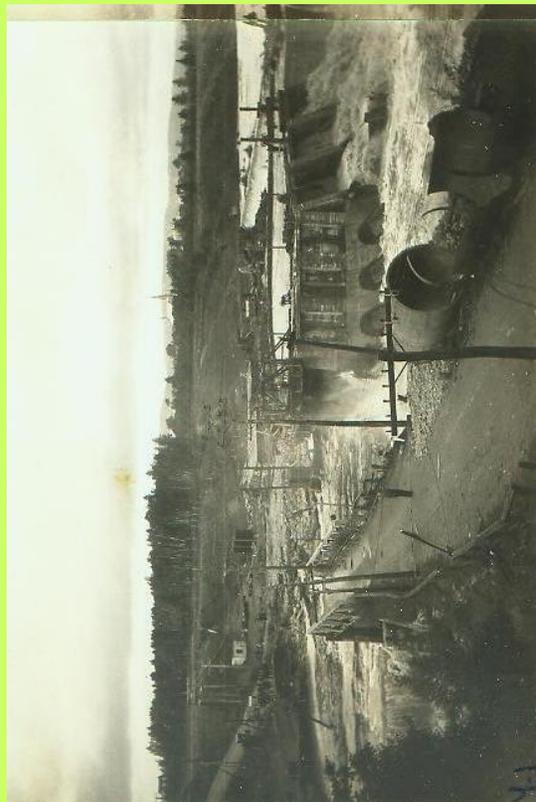
## de la Société d'histoire de Neuville

### Assemblée générale annuelle

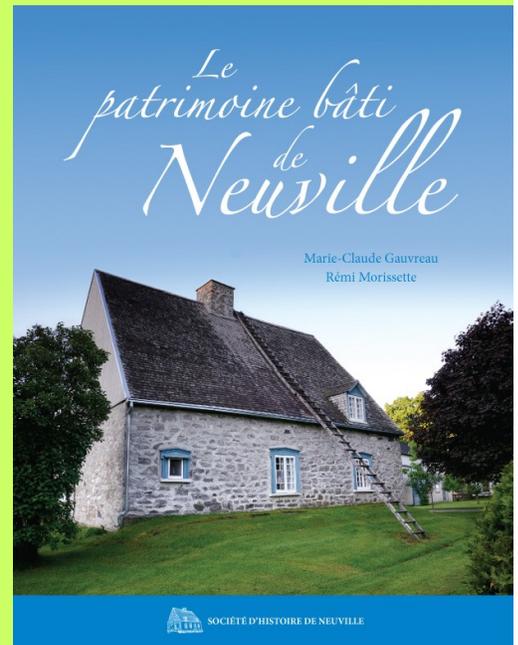
**N'oubliez pas l'Assemblée générale annuelle à 19 heures le 28 novembre 2014 avant le lancement du volume « Le patrimoine bâti de Neuville ». Voir convocation à la page 3.**

### Sommaire Page

|   |    |
|---|----|
| - Coordonnées et informations de la Société   | 2  |
| - Convocation de l'assemblée générale   | 3  |
| - Le premier curé de St-Jean-Port-Joli est né à Neuville                                  | 4  |
| - Parcours d'une ancienne résidente de Neuville: Louise Robitaille                        | 5  |
| - La traversée de madame de Maintenon qui se rendait aux Antilles                         | 11 |
| - Madame Annette St-Pierre  | 12 |
| - L'âge d'or de Neuville par Jean-Claude Rochette   | 13 |
| - Une visite à Neuville en 1931 et son récit.   | 21 |
| - Vente d'Alexis Alary et Éléonore Piché de 3 terres à Antoine plamondon, artiste peintre | 22 |
| - Liste de nos membres associés mécènes   | 27 |
|   | 28 |



St-Alban, le 11 septembre 1924, le pont est emporté par la crue des eaux.



Faites votre achat avant l'épuisement des stocks. Rappelez-vous que nous avons vendu tous les livres sur les Filles du Roy le soir même du lancement. Le prix 25 \$ au lieu de 40 \$ n'est valide que jusqu'au 15 novembre 2014



## Société d'histoire de Neuville 1995-2014, 20<sup>e</sup> anniversaire

Les membres du conseil d'administration de la Société d'histoire de Neuville  
année  
d'élection

|                         |                    |          |      |                               |
|-------------------------|--------------------|----------|------|-------------------------------|
| Président :             | Rémi Morissette    | 876-2341 | 2015 | remimori7@videotron.ca        |
| Vice-président :        | Jacques Vézina     | 876-2435 | 2014 | vezjac@videotron.ca           |
| Trésorier :             | Réal Michaud       | 876-2184 | 2015 | michaudreal@videotron.ca      |
| Secrétaire de réunion : | Lise Gauvin        | 876-3075 | 2014 | lgauvin@videotron.ca          |
| Administratrice et      | Micheline Côté     | 283-0668 | 2014 | mousseline70@globetrotter.net |
| Administrateurs :       | M.-Claude Gauvreau | 876-2465 | 2015 | mcgauvreau@hotmail.com        |
|                         | Gaston Juneau      | 876-1445 | 2014 | gastonjuneau@videotron.ca     |
|                         | Rosario Marcotte   | 285-0382 | 2015 | '-----'                       |
|                         | Réginald Blanchard | 876-2092 | 2015 | dumasblanchard@videotron.ca   |

Heures d'ouverture du local de la Société aux chercheuses et chercheurs en histoire et en généalogie, du 1<sup>er</sup> septembre au 30 juin

**Lundi :** Fermé  
**Mardi :** 09 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 16 h 30  
**Mercredi :** Fermé  
**Jeudi :** 09 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 16 h 30  
**Vendredi :** 09 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 16 h 30  
**Samedi :** Les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> samedis du mois : 09 h 00 à 12 h 00  
Pour les mois d'été juillet et août, le local est ouvert  
du mardi au vendredi de 10 h 00 à 16 h 00.

**Société d'histoire de Neuville, 912, route 138, Neuville, (Québec) G0A 2R0**

☎ 418-876-0000 📧 [histoireneuville@globetrotter.net](mailto:histoireneuville@globetrotter.net)

Un membre associé est un commerce, un organisme ou encore un individu qui désire appuyer la Société d'histoire de Neuville dans sa mission de sauvegarder et de diffuser la connaissance du patrimoine principalement sur le territoire de la seigneurie de Neuville en payant une cotisation de 25 \$ au lieu de 10 \$. Cette cotisation lui donne droit à un reçu de charité.

Il en coûte 10 \$ par année pour devenir membre régulier de la Société d'histoire de Neuville. Il en coûte 25\$ par année pour devenir membre associé (mécène) de la Société d'histoire de Neuville, et un reçu pour fins d'impôts lui est alors remis.

Site Internet de la Société d'histoire : **[www.histoireneuville.com](http://www.histoireneuville.com)**

Utilisation des textes du présent bulletin :

La reproduction des textes est permise moyennant la mention de la source.

Rédaction : Rémi Morissette, Louise Robitaille, Jean-Claude Rochette

Édition : Société d'histoire de Neuville

Saisie, photos et mise en pages : Rémi Morissette

Impression : Imprimerie: Graphicolor, Donnacona



## Convocation de l'assemblée générale annuelle

Par la présente, tous les membres de la Société d'histoire de Neuville sont convoqués à son assemblée générale annuelle qui se tiendra le vendredi 28 novembre 2014 à 19h00 heures à la Salle des Fêtes de Neuville au 745, rue Vauquelin, à Neuville.

Pour cette occasion, l'ordre du jour suggéré sera le suivant :

### ORDRE DU JOUR

- 1- Ouverture de la réunion, mot de bienvenue et appel des présences.
- 2- Adoption de l'ordre du jour
- 3- Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 15 novembre 2013
- 4- Adoption du rapport du vérificateur des états financiers au 31 décembre 2013 et production de l'état de compte de la caisse.
- 5- Adoption des états financiers au 31 octobre 2013
- 6- Proposition pour nommer André Dubuc vérificateur des états financiers pour l'année 2014
- 7- Présentation du rapport du conseil d'administration et proposition d'accusé de réception du rapport
- 8- Période de questions
- 9- Élections :  
  
Le président assume la présidence pour les élections et demande une proposition pour assurer le secrétariat d'élection.  
  
Six postes sont ouverts pour les élections et sont actuellement occupés par les personnes rééligibles suivantes: Micheline Côté, Lise Gauvin, Gaston Juneau, Jacques Vézina et deux postes sont vacants.
- 10 Mot de la présidence
- 11- Clôture de la réunion

Rémi Morissette,

Président

Le lancement du livre sur **Le Patrimoine bâti de Neuville** est à heure fixe` : 20 heures

**GRIGNOTINES ET BREUVAGES SERONT SERVIS**



Par: Rémi Morissette

*Le premier curé de Saint-Jean-Port-Joli,, Charles Faucher dit Châteauvert est né à Neuville.*

Abbé Charles Faucher dit Châteauvert  
Premier curé de Saint-Jean-Port-Joli

Né le 24 décembre et baptisé le 25 décembre 1743 à la Pointe-aux-Trembles de Québec, décédé le 27 mars 1803 à Beaumont Ordonné le 24 octobre 1779.

#### Généalogie

Léonard Faucher dit Saint-Maurice et Marie Damois  
Mariés à Neuville,, contrat enregistré à Québec, notaire Duque 25 avril 1669

Nicolas Faucher dit Châteauvert et Marie-Madeleine Langlois  
Mariés à Neuville, le 25 novembre 1698

Nicolas Faucher dit Châteauvert et Marie-Louise Vézina  
Mariés à la Pointe-aux-Trembles, le 27 janvier 1727

**Abbé Charles Faucher dit Châteauvert**

#### **Charles Faucher dit Châteauvert**

fut  
Premier curé de Saint-Jean-Port-Joli (1781-1793)  
Vicaire à L'Ange-Gardien (1795)  
Vicaire à Château-Richer (1795-1797)  
Desservant à L'Ange-Gardien (1797-1798)  
Curé de Beaumont (1798-1803)  
Décédé le 27 mars 1803 à Beaumont



Je me suis rendu à Saint-Jean-Port-Joli à l'été et j'ai pu observer cette plaque en avant du presbytère.



**Une ancienne résidente de Neuville nous raconte le parcours suivi par ses parents tout au cours de leur vie: Sylvio Robitaille et Cécile Rhéaume.**

Par: Louise Robitaille Roy

Sylvio Robitaille et Cécile Rhéaume

**DES TÉMOINS DE L'HISTOIRE MINIÈRE, INDUSTRIELLE  
ET CULTURELLE DU QUÉBEC.**



Membres du comité fondateur de l'association des familles Robitaille en 1989



**Sylvio Robitaille** est né à Lavaltrie, le 1<sup>er</sup> avril 1912. Son père Joseph Robitaille avait épousé en seconde noces Marie-Louise Amyot. Pour subvenir au besoin de sa famille de seize enfants, qu'il a tous fait instruire garçons et filles, dans les meilleures écoles de la région et de Montréal, Joseph a pratiqué mille et un métiers et commerces.

Mon père, Sylvio le cadet de ses enfants a fait ses études d'école normale à Montréal. En 1935 ou 36, il est parti enseigner à Val d'Or.

Revenons un peu sur l'histoire de mon grand-père Robitaille. J'ai retenu des récits de mon père que Joseph avait eu une boulangerie dans l'est de Montréal. Papa se souvenait très bien d'avoir livré le pain en voiture à cheval dans ce qui est aujourd'hui le quartier situé à l'ouest des installations olympiques. Puis Joseph a ouvert une laiterie-fromagerie à Lavaltrie. Insatisfait du rendement financier de ce dernier commerce, il est parti pour le Yukon sans doute dans l'espoir d'y faire fortune... Ne pouvant obtenir de concession le long d'aucune rivière où des centaines de chercheurs d'or s'affairaient déjà, il s'est fait chasseur de bison pour payer son voyage de retour au Québec.

Revenu au bercail, il a eu l'idée d'amener l'eau courante dans les villages de Lanoraie et Lavaltrie. Pendant deux hivers, il a percé des troncs d'arbres à la tarière. Ensuite il a creusé un profond fossé qui partait d'un petit lac près de Saint-Jean-de-Matha ainsi que des rigoles ralliant chacune des maisons dont les propriétaires désiraient jouir de cette nouvelle commodité. Il a finalement raccordé tous ses tuyaux de bois et l'eau est arrivée jusqu'au village. Mon père nous racontait souvent que le curé de Lavaltrie s'était branché sur l'aqueduc d'un voisin pour ne pas avoir à payer son eau. Furieux, mon grand-père est allé trouver le curé qu'il a traité de voleur et lui a dit que lui et sa famille ne remettraient pas les pieds à l'église avant qu'il n'ait été payé. Je pense que le curé a dû payer.

Joseph Robitaille est mort d'une pneumonie à l'âge de cinquante-six ans après être tombé dans son réservoir en plein hiver. Tout mouillé, il a marché les dix milles qui le séparaient de la maison.

**Cécile Rhéaume** est née à Saint-Édouard-de-Lotbinière, le 15 septembre 1912. Son père Joseph Rhéaume, un colosse de six pieds et deux pouces, était maçon-charpentier. Ils ont vécu quelques années à Shawinigan où ma grand-mère est morte de la grippe espagnole en 1919. Veuf avec sept enfants, mon grand-père a décidé de retourner à Saint-Édouard où sa sœur aînée Rose-Anne a pris ses sept enfants en charge. Deux ou trois années plus tard, toute la famille déménage à nouveau à Neuville sur la rive nord du Saint-Laurent. C'est alors que Louis, l'aîné de la famille âgé de quatorze ans quitte la maison paternelle pour aller travailler dans les mines de l'Abitibi.

Maman a fait ses études à l'École Normale de Kamouraska.





En 1938, sous prétexte qu'elle était de santé fragile, maman fut envoyée en Abitibi où l'air était plus sain semblait-il, que le long du Saint-Laurent. Son séjour se déroula sous l'œil attentionné et protecteur de son grand frère Louis devenu contre-maître dans une mine de Val d'Or.

### **La rencontre.**

Maman, en fervente chrétienne, allait à la messe tous les dimanches. Même si un curé avait déjà volé l'eau de son père, Sylvio assistait lui aussi à la messe dominicale. Un jour qu'il faisait la quête, ma mère a remarqué ses magnifiques yeux bleus. Papa, lui, avait remarqué maman depuis son arrivée à Val d'Or. Ce fut le coup de foudre. Après quelques semaines de fréquentations très surveillées par oncle Louis, ils ont décidé de se marier. Au printemps, dès que la température l'a permis, maman est retournée à Neuville. À la fin des classes, papa a à son tour pris le chemin de Lavaltrie. À l'été, il est descendu à Neuville pour faire sa grande demande. Ma mère lui avait dressé un portrait assez impressionnant de son père : grand, imposant et sévère. Évidemment il en fallait plus que cela pour décourager Sylvio. Immédiatement papa a fait une grande impression sur toute la famille Rhéaume. Une filiale amitié s'est tout de suite installée entre les deux hommes. Mes parents se sont mariés à Neuville le 22 juillet 1939. À partir de ce moment là, leur vie ne fut qu'une suite d'aventures assez incroyables.



22 juillet 1939 à Neuville



Le petit "shack" en bois taillé au godandar et à la hache.



Il fallait bien que papa prépare une habitation décente pour sa *future*. En 1937, il avait acheté à Val-d'Or un petit terrain au centre du village, à deux pas de l'école, ainsi qu'une partie d'une terre à bois en arbres debout qu'il s'était empressé de faire abattre et tailler en planches qui furent mises à sécher dans un entrepôt de la mine où travaillait oncle Louis. En 1939, avec l'aide de ses copains mineurs, qui l'avaient adopté *malgré son instruction*, il a construit entre le jeudi saint et le lundi de Pâques, tout en assistant aux offices de la Semaine Sainte, la petite maison, le *shack* où je suis née le 3 novembre 1941.

À ma naissance, j'étais un minuscule bébé de quatre livres et douze onces. La sage-femme a dit à mes parents que je ne vivrais pas longtemps. Papa et maman en avaient décidé autrement. Papa m'a enveloppée dans un rouleau de coton ouaté et m'a installée devant le poêle à bois chauffé à blanc, à tel point que la peinture des murs en a cloquée. J'ai été baptisée en l'église Notre-Dame de Fatima, le 9 novembre, par monseigneur Joseph Aldée Desmarais, alors évêque d'Amos et ami de mes parents.

Au cours des trois années que mes parents ont passées en Abitibi, maman a monté une troupe de théâtre. Chaque représentation attirait de nombreux spectateurs de tous les villages environnants. C'est à cette époque que maman a connu Paul Dupuis et Louis Modret. Elle était une excellente actrice, peut-être même aurait-elle pu faire carrière dans ce métier.



Église Notre-Dame de Fatima, Val d'Or 1939

Papa donnait ses cours dans la sacristie de l'église. Il nous racontait qu'en hiver il devait arriver beaucoup plus tôt que ses treize élèves pour chauffer la grosse truie installée au milieu de la classe. Pour la population minière de l'époque, mes parents étaient des gens d'avant-garde. Papa était le professeur et directeur de l'école comme il s'amusait à nous le dire et il *permettait* à son épouse de faire du théâtre bien que je doute fort que maman lui en ait demandé la permission. Ils avaient des livres à la maison et même un dictionnaire. Ils recevaient dans leur modeste maison monseigneur Louis Rhéaume, évêque, cousin de maman, et monseigneur Desmarais évêque d'Amos, ce qui leur donnait une notoriété incontestable.



### Papa aimait le calme des lacs autour de Val d'Or

À la fin de l'année scolaire 1942, mes parents ont pris la décision de revenir dans la *civilisation*. La population de Val d'Or était en majorité composée de mineurs célibataires qui fréquentaient les bars et les bordels. Les beuveries et les batailles y étaient chose courante. Cette situation déplaisait à maman qui ne pouvait sortir seule de la maison sans risquer d'être abordée par des hommes en état d'ébriété. Heureusement mon père a immédiatement trouvé un poste d'enseignant dans le village des Écureuils situé à sept milles à l'ouest de Neuville. Il y a enseigné pendant trois ans pour le mirobolant salaire de 15.00\$ par mois. Je ne crois pas que cette période ait été des plus heureuses pour mes parents bien que maman se soit rapprochée de sa famille. Souvent en hiver, papa nous installait mon frère Serge et moi dans une carriole à arceaux de fer, il chaussait ses patins et nous poussait jusqu'à Neuville. Nous revenions en train, le billet coûtant un gros 5¢. J'ai l'impression de me souvenir de l'odeur de la peau de mouton qui nous enveloppait.



Maison des Écureuils. Nous habitons au deuxième étage



Ici commence leur véritable histoire. Je crois.

En 1945, tante Rose-Anne, la sœur de mon grand-père Rhéaume, tenait l'hôtel Beurivage à Neuville. À cette époque l'hôtel était très fréquenté par le gratin de la ville de Québec : avocats, médecins, notaires. Vieillissante, tante Rose-Anne avait pris la décision de vendre l'hôtel. Papa et maman ont acheté l'hôtel. Du jour au lendemain papa est devenu chef-cuisinier. En été, il devait servir plus de quarante petits-déjeuners pendant que maman et les autres employés préparaient les repas du midi et du soir. Je me souviens de la senteur du bacon et des œufs qui montait par la cage d'escalier jusqu'aux appartements réservés à notre famille.



HOTEL BEAU RIVAGE,

NEUVILLE, C<sup>te</sup> PORTNEUF. P. Q.

À cette époque tout hôtel ou restaurant qui n'avait pas de permis de boisson était pratiquement voué à la faillite. Le curé Doucet de Neuville s'opposait farouchement à toute vente de boisson sur le territoire de sa paroisse. Sans les nommer en chaire, il semonçait ceux qui tenaient des établissements où l'on vendait de l'alcool. Dans ces années de l'après-guerre, l'alcoolisme sévissait comme un fléau partout au Québec. L'Association des Lacordaire secondée par tous les échelons de l'Église Catholique menait une grande campagne d'abstinence à travers toute la province. Ma mère, grande croyante, ne voyait pas d'un bon œil la vente d'alcool dans notre maison puisque nous habitions dans l'hôtel. Malgré les réticences de maman, ils ont dû se résoudre à demander le dégradant permis, seule façon d'éviter un échec financier.

Quelques scènes disgracieuses s'étant produites à l'occasion de beuveries du samedi soir, huit mois après avoir acheté l'hôtel, mes parents le revendaient sans avoir fait un seul sous de profit. Plus pauvre qu'ils ne l'avaient jamais été, ils ont acheté un garage ou plutôt un genre de remise juste à l'entrée ouest du village. Mon père en a fait un petit chalet composé de deux pièces : une chambre à l'arrière et, en avant, la même pièce servait de cuisine, de salon et de chambre à coucher pour moi et mon frère Serge.



Avant de vendre l'hôtel, mon père avait eu vent que l'épicerie Leboeuf située sur la rue Saint-Jean juste en face de la côte du Palais était à vendre. Il est allé à Québec pour rencontrer le propriétaire. En quelques heures, la transaction était complétée. Mes parents venaient d'investir une grande partie de leurs maigres économies. Papa allait tous les jours à l'épicerie pour gérer l'achat et la revente des marchandises ce qui semblait déranger et impatienter les employés. Il a eu la puce à l'oreille. Quelques jours lui ont suffi pour réaliser que les employés volaient systématiquement les clients en mettant le doigt sur la balance et qu'ils le volaient aussi en haussant le prix des marchandises ainsi qu'en se servant allègrement dans les réserves. J'accompagnais souvent mon père à Québec; c'est là que j'ai découvert que les bananes poussaient en régime et leur odeur a imprégné mes papilles olfactives. Au bout de quinze jours, mon père revendait le commerce en suggérant au nouveau propriétaire de changer d'employés.



Emplacement du poste de nettoyage à Donnacona

✂ La suite de ce parcours vous sera livrée dans le prochain *Chemin du Roy*



Annette St-Pierre, épouse de Robert Tremblay, est la mère de Patrice Tremblay un membre de la Société d'histoire de Neuville

Voir page 21



## L'âge d'or de Neuville

*L'âge d'or de Neuville est une période de son histoire où le village va connaître un essor remarquable. A partir des années 1950, et pendant deux décennies, le village de Neuville va vivre une effervescence et une période de croissance sans précédent. Cette période peut être considérée comme une des plus fastes et des plus glorieuses de l'histoire de Neuville.*

### **Les commerces**

*Durant cette période, les commerces vont se développer et s'installer majoritairement dans le cœur du village. A la fin des années '60s, c'est cinquante et un (52) commerces, ou entreprises que l'on retrouve dans les limites du village de Neuville. Trente et un (31) sont installés au cœur du village (entre les rue des Érables, Courval, Vauquelin et Dombourg). Onze (11) se retrouvent dans la partie ouest du village et dix (10) ont pignon sur rue dans la partie est.*





- 7.- Épicerie Bolduc (Paul Bolduc, ±703 rue des Érables)
- 8.- Café des sports (Roger Paquet et Rolande Delisle, 695 rue des Érables)
- 9.- Docteur Lavallée (Ludovic Lavallée, 681 rue des Érables)
- 10.- L.P. Grenier & Fils, Paratonnerres (Louis-Philippe et Émile Grenier, 679 rue des Érables)
- 11.- Bureau de poste de Neuville (Philippe Grenier, 677 rue des Érables)
- 12.- Taxi Rochette (maison derrière le terrain de tennis)
- 13.- Magasin de tissus Pineault (Mme Jules Pineault, 671 rue des Érables)
- 14.- Barbier Pineault (Jules Pineault, 669 rue des Érables)

#### **Rue Bourdon**

- 15.- Portneuf Presse, ancien Hebdo de Portneuf (Famille Chalifour, ±731 rue Bourdon)
- 16.- Épicerie Laperrière (Henri Laperrière, 726 rue Bourdon)
- 17.- Taxi Laperrière (Henri Laperrière, 726 rue Bourdon)
- 18.- Moulin à scie Brousseau (Lucien et Georges-Henri Brousseau, ± 725 rue Bourdon)
- 19.- Atelier de plomberie Denis (Clovis « Pit » Denis, 710 rue Bourdon)
- 20.- Boulangerie Dupont (Blanche Dupont, 700 rue Bourdon)

#### **Rue de l'Église**

- 21.- Société coopérative agricole de Neuville (Paul Dubuc, gérant, ±208 rue Bourdon)
- 22.- Caisse populaire de Neuville (premier emplacement, Philippe Noreau, gérant, 206 rue de l'Église)
- 23. Atelier de bois Langlois (Antonio Langlois, ±205 rue de l'Église)
- 24. Barbier Soulard (Ulric Soulard, ±204 rue de l'Église)
- 25.- Taxi Soulard (Ulric Soulard, ±204 rue de l'Église)

#### **Rue Dombourg**

- 26.- Magasin chez Blandine (Mme Adrien Turgeon, ±223 rue Dombourg)
- 27.- Atelier de bicycle Rochette (Paul Rochette, ±219 rue Dombourg)
- 28.- Bijouterie Demers (Joseph Demers, 211 rue Dombourg)

#### **Boulevard Vauquelin**

- 29.- Hotel Beau-Rivage (Auguste Saint-Laurent, ±739 boulevard Vauquelin)

#### **Route 138**

- 30.- Casse-croûte Gagnon (Roland Gagnon, ±710 route 138)
- 31.- Casse-croûte Morissette (Jacqueline Auger-Morissette, ±680 route 138)



**A l'ouest du Village**

**Rue des Érables**

- 1.- Boucherie Robitaille (Henri Robitaille, 746 rue des Érables)
- 2.- Coordonnerie Garneau (Xavier Garneau, 764 rue des Érables)
- 3.- Fruits et Légumes Côté (Laurent Côté, 765 rue des Érables)
- 4.- Maternité, Garderie, Hôpital Notre-Dame, 796 rue des Érables)
- 5.- Casse-croûte Chez Carmelle (Carmelle Hardy, coin des Érables ouest et route 138)

**Boulevard Vauquelin**

- 6.- Les industries Vénitiennes (Jean-Paul Grenier, 787 boulevard Vauquelin)

**Route 138**

- 7.- Restaurant Le Marmiton (781 route 138)
- 8.- Garage Fina (Freddy Devito puis Philippe Béland, ±783 route 138)
- 9.- Raymond Côté, transport (Raymond Côté, 862 route 138)
- 10.- Médéric Béland, transport (Médéric Béland, 870 route 138)
- 11.- Auberge Alouette (André Rhéaume, puis Edgard Burke, ±881 route 138)

**À l'est du Village**

**Rue des Érables**

- 1.- Forge Soulard (Napoléon Soulard, forgeron, ±604 rue des Érables)

**Rue Atalante**

- 2.- Jean-Jules Béland, électricien (Jean-Jules Béland, 211 rue Atalante)
- 3.- Constructions Roland Côté, (Roland Côté entrepreneur, 207 rue Atalante)

**Route 138**

- 4.- Hotel plage Saint-Laurent (Paul Bouffard, 639 route 138)
- 5.- Garage Pelletier, puis garage Bouffard (Léon Pelletier et Robert Bouffard, 636 route 138)
- 6.- Restaurant chez Alexis (Alexis Lefèvre, 632 route 138)
- 7.- Atelier de bicycles Bouffard (Robert Bouffard, ±616 route 138)
- 8.- Auberge du Grand-Quai (Gaston Delisle, 607 route 138)
9. Atelier de menuiserie Lapierre (Gaudias Lapierre, 508 route 138)
- 10.- Castel Vauquelin (Albert Gaucher, ±475 route 138)



### **Les services publics**

*Les services publics ne furent pas en reste, non plus. C'est ainsi qu'on assista à la construction l'actuelle école de Courval en remplacement de l'ancien collège, situé sur la rue des Érables.*

*L'ancien hôtel de ville, situé sur l'emplacement actuel de la Caisse populaire de Neuville, fut remplacé par l'hôtel de ville actuel sous l'égide du maire de l'époque, Ernest Rochette.*

*Enfin le bureau de poste actuel fut construit sur la terre de Louis-Joseph Alain en remplacement de l'ancien bureau de poste, situé dans la maison de Louis-Philippe Grenier, juste en face.*

### **Le hockey**

*A cette époque le hockey était très populaire auprès des Neuvilleois. Probablement aussi populaire, pour les neuvilleois, que les Nordiques le furent à l'époque. On sentait que le hockey était le sport national.*

*François Robitaille, jeune adolescent et fan de l'époque, raconte comment il a vécu cette fièvre du hockey :*

*A Neuville nous avons notre équipe de hockey et pas n'importe laquelle: la meilleure. Et c'était la meilleure parce que c'était NOTRE équipe. On s'est même permis, à cette époque, d'avoir du calibre Junior "B".*

*La majeure partie des joueurs étaient de Neuville. Notons les Albert Burns, Jean-Léon Lapierre, Maurice Noreau, Gaétan Lavallée, Jean-Claude Trudel, Roger Garneau, Yvan (Boum) Delisle, Gilles Côté, Michel Gingras et André Rouleau, gardien de buts, avec ses tics nerveux plein la figure. Quelques joueurs de l'extérieur venaient aussi compléter l'équipe. Notons les Welly Godin et Rosaire Langlois de Portneuf, Gilbert Bureau et Bobby Burns de*



*Donnacona ainsi que les frères Fernand et Raymond Drolet de Les Écureuils.*

*Durant ces belles années, on pouvait facilement retrouver des dizaines de spectateurs entassés autour des bandes, pour suivre les matchs. Les gens étaient tellement fanatiques qu'on pouvait, à l'occasion, assister à de violentes bagarres. Pas sur la patinoire, mais plutôt sur le bord des bandes.*

*Je me souviens même que quelques amateurs, à la recherche de confort, s'étaient fabriqués une loge sur pilotis à environ 10 pieds de hauteur. À l'intérieur de celle-ci, on retrouvait un magnifique petit poêle à bois. Pour y accéder il fallait utiliser une échelle. On avait aussi installé un grillage devant les fenêtres horizontales afin de se protéger des rondelles perdues qui auraient pu casser les vitres.*

*Les responsables de l'équipe: l'O.T.J. (l'œuvre des terrains de jeux) avaient fait fabriquer des belles bandes neuves pour aider à amoindrir les coûts. Les dirigeants avaient vendu les bandes comme objet publicitaire et la plupart des commerçants de Neuville en avaient achetées. Bien entendu, les bandes de coin étant plus grandes, leur prix était supérieur aux autres. Un soldat à la retraite, Fernand Lapointe, en avait fait le lettrage.*

*Quand il y avait une partie en cours, mes frères et moi avions la permission d'assister à la première période seulement. Sauf que comme nous habitons sur la rue des Érables, dans une maison qui surplombait le terrain de la patinoire, nous pouvions alors assister aux autres périodes, à partir de la fenêtre du salon.*

*A cette époque, les vitres thermos n'existaient pas. C'était des fenêtres à contre-fenêtre avec beaucoup de glace sur la vitre. Ma mère avait fabriqué des petits sacs de sel pour les*



dégivrer. Dans la pénombre, nous pouvions deviner que le Club local venait de scorer quand nous entendions les hourras ainsi que les gestes de bras en l'air, à peine perceptibles dans le noir. Nous ouvrons alors le guichet pour savoir qui venait de compter le but. Ma mère nous disait alors: « Ne restez pas collés au guichet trop longtemps, vous allez attraper mal aux oreilles ».

Naturellement nous rêvions tous, un jour, de faire partie de l'équipe de Neuville. Mais l'accès à la patinoire était souvent difficile pour les jeunes. La seule solution qu'il nous restait, pour faire notre apprentissage, c'était le VIEUX CHEMIN.

A l'époque, le Vieux-Chemin c'était la rue des Érables. Il n'y avait pas vraiment de trafic sur cette rue ne serait-ce que les cultivateurs (il y en avait 23 sur la rue des Érables dans ce temps- là) qui passaient avec des chevaux tirant un sleigh rempli de gros billots d'érable et se dirigeant au moulin à scie de monsieur Lucien Brousseau.

Cette rue pouvait donc facilement nous servir de terrain de jeu. Deux beaux gros morceaux de glace servaient de but. Comme rondelle, des crottes de chevaux bien gelées. Comme jambières, des catalogues « Eaton » fixés avec du tape. Nous nous mettions alors dans la peau d'un Maurice Richard et nous trimions dur dans l'espoir qu'un de ces jours nous puissions faire partie du Grand Club.

### **Le tennis**

L'été, c'était le tennis qui était à la mode. Chaque soir, on pouvait voir les Turgeon, Langlois, Lavallée, Noreau et Bazin échanger des balles. Un des meilleurs joueurs de l'époque fut sans aucun doute Georges Langlois, considéré comme un des trois meilleurs joueurs de tennis de la région de Québec. Parmi les jeunes, il y avait les Moisan, les Dubuc, les Noreau, ainsi que Jean-Claude Rochette qui deviendra champion de tennis junior de la ville de Québec en 1963, puis champion du comté de Portneuf quelques années plus tard.

Durant la saison estivale des tournois de tennis étaient organisés. Ceux-ci attiraient les joueurs de la région de Québec et du comté de Portneuf. La compétition était vive et le spectacle intéressant. C'est ainsi qu'on pouvait voir des dizaines et des dizaines de spectateurs s'installer près des grillages ou encore s'asseoir dans la pente au nord du tennis, au pied de la chapelle Ste-Anne, pour assister aux compétitions et applaudir leurs joueurs préférés.

En bref, les Neuvilleois étaient fiers de leurs représentants et satisfaits du spectacle qu'ils donnaient.

### **La Ziggourat discothèque**

Il est impossible de parler de cette époque sans parler de la Ziggourat discothèque.

Durant les années '60s, l'ancien hôtel de Ville, situé sur l'emplacement de la Caisse populaire de Neuville actuelle, devint désaffecté suite à la construction de l'hôtel de ville actuel, sur la rue Père-Rhéaume. Les jeunes de l'époque profitèrent de cette occasion pour créer un discothèque : « La Ziggourat discothèque ».

Denis Angers nous raconte cette épopée :

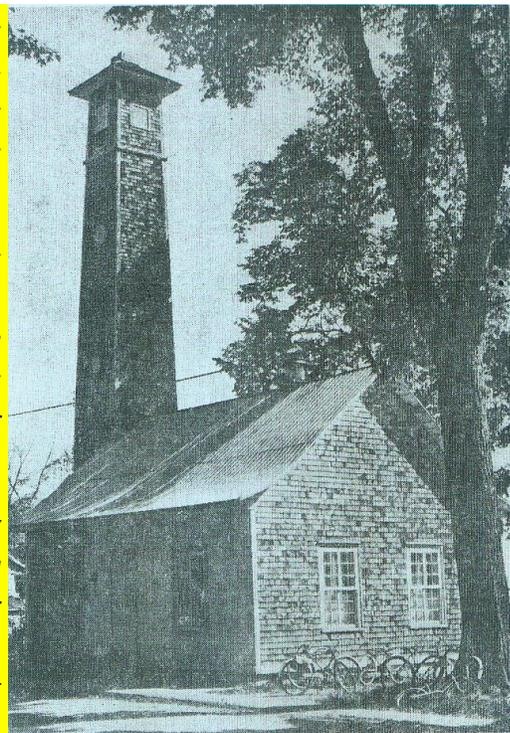
1967, l'année de l'Expo... À Neuville, un groupe de jeunes engagés décident de reprendre le



*flambeau de la boîte à chansons Le Cabanon qui, les deux étés précédents, avait occupé la salle du collège de Courval. Ils récupèrent donc auprès de Danielle Rhéaume les nappes à carreaux, les bouteilles de Chianti aux chandelles multicolores et baveuses, les vieilles roues à rayons, de la jute et autres objets décoratifs...*

*Autour de Martin Robitaille, l'entrepreneur du groupe, les Louis Hardy, André Parent, Robert Larue, Dinah Angers, Lucie Côté, Liliane Naud, François Drolet et combien d'autres vont y prendre le goût d'aller plus loin que l'organisation de soirées dansantes avec orchestre, à la salle du nouvel hôtel de ville. Ils vont doter Neuville d'une discothèque pour les jeunes, dès l'été suivant...*

*Ce sera la Ziggourat discothèque, aménagée dans les locaux abandonnés de l'ancien hôtel de ville, là où s'élève aujourd'hui la partie Est de la Caisse Desjardins. Leur rêve est rendu possible par le pasteur intérimaire de la paroisse, le père Cabana, dominicain, dont le soutien permet de convaincre la municipalité de l'intérêt de ce projet de jeunes pour la communauté de Neuville.*



*Quant au nom de Ziggourat, il sort de l'esprit encyclopédique de Denis Angers. Le bâtiment est en effet flanqué d'une haute tour de bois où séchaient autrefois les boyaux utilisés dans la lutte aux incendies. Or la ziggourat est le nom des hautes pyramides jadis érigées en Mésopotamie et dont la plus célèbre fut la légendaire tour de Babel.*

*Feu vert obtenu, les jeunes Neuvilleois se mettent au travail : Martin Robitaille, voisin d'en face de la Ziggourat, y transporte son propre amplificateur, André Parent sa riche collection de disques, André Devito (qui, déjà, est un guitariste réputé qui jouera plus tard avec les Items et Ungava) conseille les choix musicaux, Dinah et Denis Angers se font décorateurs et tapissent les lieux de coupons de tissu multicolores. En fait, tout un chacun met l'épaule à la roue, gratuitement. C'est parti, reste à savoir si ça va marcher...*

*Que trop! Dès le premier soir, ce sont des dizaines de jeunes de Neuville et des environs qui découvrent le son unique de la Ziggourat, mélange de musiques de tous styles qui reflètent bien les apports des membres de l'équipe : du soul, du rythm and blues, du rock, du pop... On y combine Paul Nero à Procol Harum, les Beatles à Booker T. and the MGS. Au micro à l'ouverture, Martin Robitaille sera le premier DJ de la Ziggourat mais, avant la fin de la soirée, une vedette y sera née : Louis Hardy remplace un moment l'ami Robitaille, un moment qui durera deux étés!*

*Ces belles saisons de 1968 et 1969 resteront marquées de manière indélébile dans les mémoires de ceux et celles qui en furent. Pour nous, la Ziggourat était le lieu de rencontres d'été, le laboratoire de nos premières expériences d'entrepreneurs : gestion des entrées, équilibre du budget, vente de boissons gazeuses et de croustilles dans un local aménagé à*



même une cabane de pêche accrochée à l'arrière du bâtiment, installation même d'une toilette fonctionnelle dans la base de la tour... Le tout, sans frais pour les contribuables puisque les jeunes de la Ziggourat assumaient tout, travail, matériaux et approvisionnement, tant en victuailles qu'en nouveautés musicales. Quant à l'admission, elle n'était que de 25 cents, une somme ridiculement modeste... Mais le succès était tel que les quelques sous de centaines de jeunes, résidants comme estivants, permirent aux bénévoles de constituer un petit pécule et de s'offrir, à l'automne, une excursion inoubliable à Terre des Hommes, dans la Métropole.

Deux ans durant, la Ziggourat de Neuville fut le lieu de prédilection d'une jeunesse venant de toute la région qui y découvrait les succès musicaux de l'heure, une atmosphère chaleureuse dans tous les sens du terme et, aussi et beaucoup, l'inimitable style de Louis «Sweet Body Lewis» Hardy, le DJ de la Ziggourat discothèque, «**in Beautiful Downtown Newtown Beach, where money talks and nobody walks**».

### **Les plages**

A cette époque, la pratique de la baignade devint très populaire. La moins grande résistance de l'Église catholique envers le costume de bain et l'apparition du bikini, popularisé par Brigitte Bardot sur les plages de Saint-Tropez, permit cet engouement de ce côté-ci de l'Atlantique. C'est ainsi que les Neuvilleois se mirent à profiter de la saison estivale pour pratiquer cette activité.

Trois plages étaient à la disposition des Neuvilleois pour la pratique de cette forme de loisir. Le galet Beaudry, situé à l'extrémité de l'actuelle rue des Galets et qui était le lieu préféré des jeunes de Neuville. Le galet Robitaille, à l'extrémité sud de la rue Atalante revêtait un caractère un peu plus familial. Enfin, le galet du quai, situé sous l'actuelle capitainerie du Club nautique Vauquelin. Ce dernier était plus petit, mais accueillait quand même quelques baigneurs dont Marc Rouleau un des grands passionnés de l'histoire de notre Village.

### **Conclusion**

Durant cette période les Neuvilleois vécurent pleinement leur village. Puis, avec le développement de la zone urbanisée de Québec, avec l'apparition des centres d'achat de Sainte-Foy et avec le prolongement du boulevard Charest vers l'ouest, Neuville se transforma peu à peu. Aujourd'hui, nous avons assez de nos dix doigts pour compter les commerces et les entreprises au cœur du village; Neuville est devenu la lointaine banlieue de Québec. Quel sera son avenir? Comment se fera son développement? Tout dépendra des leaders que les Neuvilleois voudront bien se donner et de la vision qu'ils voudront bien se définir.



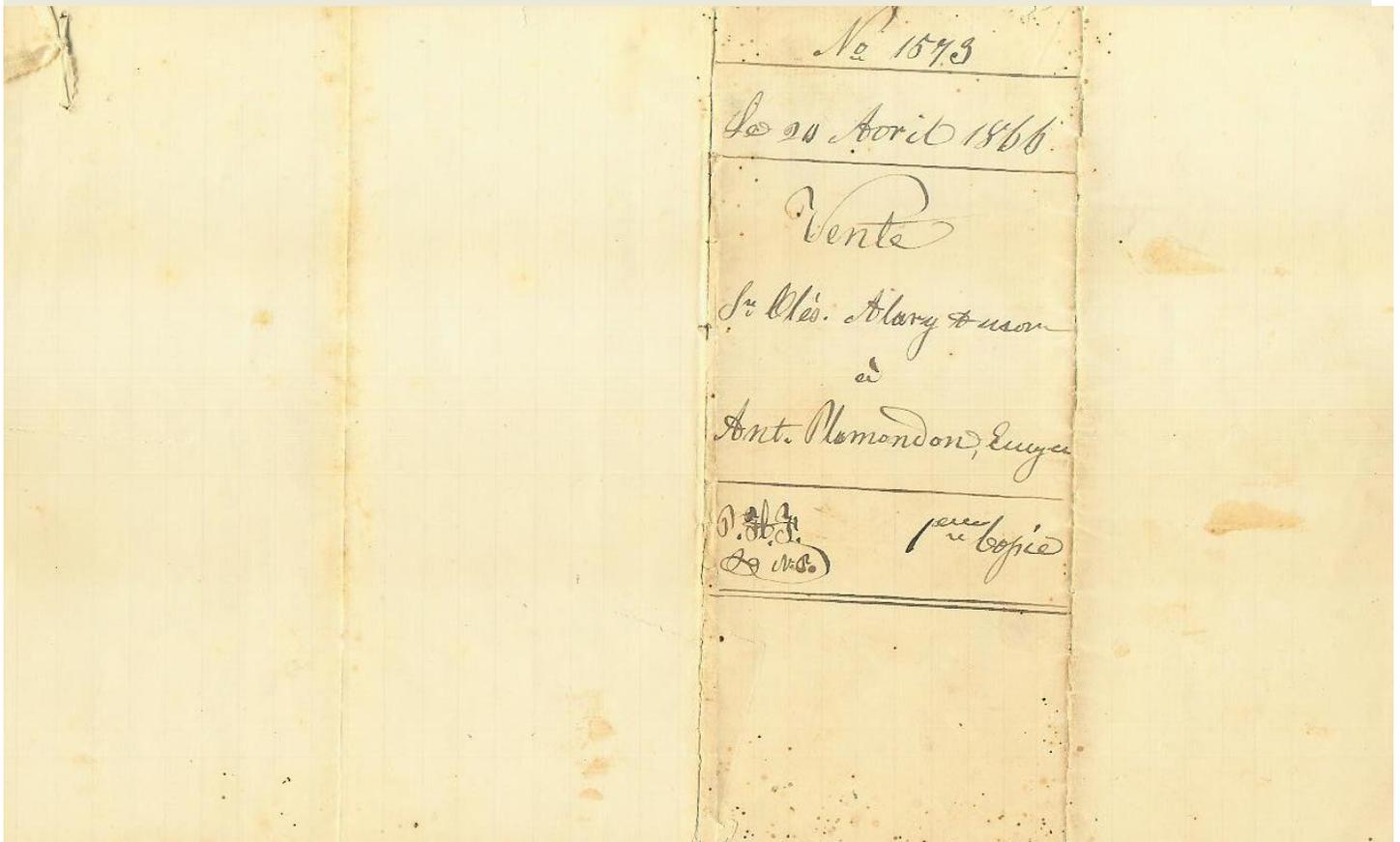


Par: Rémi Morissette

## Vente par Alexis Alary et Éléonore Piché de trois terres à Antoine Plamondon, écuyer et artiste

En 1866, Antoine Plamondon de la Pointe-aux-Trembles fait l'achat de trois terres dans la bas de la paroisse d'Alexis Alary et son épouse Éléonore Piché Ces trois terres avaient respectivement 2 arpents 2 perches par 40 arpents à partir du fleuve; un arpent par 40 dans la deuxième concession et un arpent par 35 à 40 quarante dans la troisième concession jusqu'au trait carré du Petit Capsa. Le prix payé pour ces trois terres est de 285 livres. Ces 3 terres sont à la suite l'une de l'autre

Le prix est ridiculement bas. Que doit-on comprendre de cette transaction? Je vous laisse interpréter, il ne semble pas que la vente soit forcée et les deux parties se disent satisfaits comme vendeurs et acquéreur.





Pardevant le Notaire Public dans  
 et pour la Province du Bas Canada, résidant  
 à la Pointe aux Trembles de Québec soussigné  
 et les témoins ci-après nommés et soussignés.  
 furent présents Sieur Oleside Alary,  
 cultivateur, demeurant en la dite paroisse de  
 la Pointe aux Trembles, et dame Eléonore  
 Piche son épouse, qu'il autorise dument  
 à l'effet des présentes. Lesquels ont, par ces  
 dites présentes, vendu, cédé, transporté et  
 abandonné dès maintenant et à toujours,  
 promis et promettent solidairement garan-  
 tir de tous troubles, dettes, douaires, hypo-  
 théques et autres empêchements généraux  
 quelconques, à Antoine Plamondon, seigneur  
 notaire public demeurant en la dite  
 Pointe aux Trembles à ce présent et acceptant  
 acquéreur pour lui des biens et ayant cause  
 à l'avenir, Et est à sçavoir. la juste moitié  
 indivise Sud ouest d'une terre de deux  
 arpents et deux perches de front sur quarante  
 toises de profondeur, mise et située en  
 la première concession de la dite paroisse  
 de la Pointe aux Trembles, bornée par le  
 bout au fleuve St. Laurent, par derrière  
 au bout de la dite profondeur, joignant  
 d'un côté au Sud ouest à Alexandre Doré  
 et d'autre côté au Nord Est à l'autre moitié  
 de la dite terre restant aux dits vendeurs,  
 ensemble la maison dessus existante. En  
 outre les dits vendeurs donnent et accordent  
 au dit acquéreur ses héritiers et ayant  
 cause le droit de passage soit à pieds, soit  
 à char, sur voitures dans le chemin des deux côtés  
 qui se trouvent au Sud du chemin du Roi  
 sur l'autre moitié de la dite terre restant aux  
 dits vendeurs.



Les dits vendeurs; lesquelles dites deux cotes devont  
entretenu à frais communs entre les dits  
vendeurs et le dit acquéreur leurs héritiers et  
ayant cause.

A: La juste moitié indivise d'une terre  
d'un arpent ou environ plus ou moins de  
front sur quarante arpents de profondeur,  
mise et située en la deuxième conception,  
de la Pointe aux Ibennes susdites, bornée  
par devant aux terres de la première con-  
ception, par derrière aux terres de la troisième  
conception, joignant d'un côté au Nord Est  
à Georges et Jean Soulard et d'autre côté  
au Sud Ouest à Joseph Soulard, circonstan-  
ces et dépendances.

B: La juste moitié indivise Sud Ouest  
d'une terre d'un arpent de front sur trente  
cinq à quarante arpents de profondeur, mise  
et située en la troisième conception de la  
dite paroisse de la Pointe aux Ibennes,  
bornée par devant aux terres de la deuxième  
conception, par derrière au trait quarré de  
Petit Capla, joignant au Nord Est à  
Gais Toriot et au Sud Ouest à Desiré  
Pobis, circonstances et dépendances. Enfin  
tels que sont les dits immeubles actuelle-  
ment, se poursuivent et s'étendent de  
toutes parts sans en rien réserver ni  
accepter en façon quelconque, si ce n'est  
cependant que les dits vendeurs pour eux  
leurs heirs et ayant cause se réservent le  
droit de passage soit à pieds soit en voitures  
par dans le chemin des deux cotes, au Sud  
du chemin de Noé qui sont sur la dite  
moitié indivise de terre ci dessus première-  
ment désignée et vendue, pour les dits p<sup>tes</sup>  
monten



Monter et descendre à leur besoin, lesquelles  
 dites cotes se sont entretenues en commun entre  
 les dits vendeurs et acquereur leurs héritiers et  
 ayent cause à toujours. Dont et de tout le  
 dit acquereur de déclarer content et satisfait  
 fait devant le bien savoir et connaitre.  
 Pour par le dit acquereur jouir, faire et dispo-  
 ser à l'avenir de tout ce que depuis vendu  
 en plein et entière propriété et comme de  
 chose lui appartenant, à l'effet de quoi les  
 dits vendeurs le mettent en toute leur droicte,  
 lieu et place à ce sujet, de se despesant à  
 son profit voulant et consentant qu'il en soit  
 mis en bonne possession par qui il appar-  
 tiendra en vertu des présentes.  
 Déclarant les dits vendeurs que de tout leur  
 appartient suivant justes et valables titres qui  
 se mettront en partie au dit acquereur.  
 La présente vente est faite à la charge  
 par le dit acquereur, qui s'y obligent, de payer  
 et acquitter toutes et telles décevanties. Et restant  
 lieu de son, rentes et autres droicte seigneur  
 -vaines précédentes, auxquelles les dits im-  
 meubles peuvent et pourront appartenir et espyelles  
 à l'avenir.  
 Enfin cette vente est faite pour et mo-  
 yennent le prix et somme de deux  
 cent quatrevingt livres courant, sur et à  
 compte de laquelle dite somme les dits  
 vendeurs ont reconnu, et confessé avoir reçu  
 comptant du dit acquereur celle de deux  
 cent vingt cinq livres courant, et dont les dits  
 vendeurs lui donnent quittance d'autant;  
 et quant à la somme de cinquante cinq  
 livres courant restant à payer le dit acquereur  
 promet et s'oblige de payer aux dits  
 vendeurs



Vendeurs au premier Octobre prochain pour  
tout délai et sans intérêt.  
A la sûreté et garantie des charges, prix et  
conditions de la présente vente les immeubles  
ci dessus désignés et vendus demeurent spé-  
ciellement hypothéqués.  
Et pour l'execution des dites présentes lesdits  
vendeurs et acquereurs élisent leurs domiciles  
respectifs en leurs demeures actuelles, aux  
quels lieux ils ont ainsi élu  
Part et passé en la dite Pointe aux Trem-  
bles, Etude de Maître P. H. Faucher  
Notaire, en présence des Sieurs Norbert  
Bouvier, Maurice et Louis Lefebvre, mar-  
chands du même lieu, témoins pour ce  
mandés, l'an Mil huit cent soixante  
et six, le vingtième jour d'Avril après  
midi, sous le Numéro quinze cent soixante  
et trois, et ont les vendeurs déclaré ne  
devoir écrire ni signer de ces originaux  
ayant le dit acquereur signe lecture faite.  
Signé sur la Minute d'encre  
en la dite Etude.  
Antoine Lamondou  
P. H. Faucher. R. Lefebvre et du sous  
Signé. Un renvoi en marge est bon.  
P. H. Faucher.

Page cinquième du document. Remarquez la signature du notaire Pierre Hyppolite Faucher de La Pointe-aux-Trembles (Neuville)



Gare du chemin de fer de Lake Edward (Lac Édouard) dans le comté de Portneuf vers l'an 1900.

À la gauche de la gare une auberge nommée «Laurentide House» construite en 1890.

Ce village du comté de Portneuf n'a jamais dépassé 180 personnes. En 2014, la population n'est que de 176 personnes. Étonnant n'est-ce pas?

Lac Édouard est maintenant fusionnée avec Latuque et fait partie de la Mauricie.

Le Lac Édouard a 26 kilomètres de long et la pourvoirie la plus connue sur le territoire est appelée *Le Triton*.

**Membres associés qui consentent à verser 25 \$ pour aider la Société d'histoire de Neuville**

**Lise Mineau (Sévigny)**  
121, route 362, Baie-St-Paul  
G3Z 1R4 418-240-2333  
\*\*\*\*\*

**Daniel Naurais**  
957, rue Mollière  
St-Jean-Christophe  
G6Z 1H2 418-839-8351  
\*\*\*\*\*

**Ivan Pagé, arpenteur-géo.**  
343, rue des Érables, Neuville  
G0A 2R0 418-876-2233  
\*\*\*\*\*

**André Parent**  
1075, Gustave-Langelier  
Québec G1Y 2J1  
\*\*\*\*\*

**Lise Patenaude**  
2754, rue de Louisbourg  
Québec G1W 1W5

**Daniel Phaneuf**  
904, Impasse du Versant  
Neuville G0A 2R0  
\*\*\*\*\*

**Monique Plamondon**  
936, Avenue Murray, Québec  
G1A 2R0 418-688-1344  
\*\*\*\*\*

**Lilianne Plamondon**  
104-875, Avenue Holland  
Québec, G1S 4W2  
\*\*\*\*\*

**Jean-Pierre Proulx**  
4657, Victoria  
Montréal H3C 3J7  
\*\*\*\*\*

**Quincaillerie Neuville**  
206, rue de l'Église  
G0A 2R0 418-876-2626  
\*\*\*\*\*

**Robert Rivest, pharmacien**  
578, route 138,  
Neuville, G0A 2R0  
418-876-2728  
\*\*\*\*\*

**Martin Robitaille**  
14, rue Botrel  
Lévis  
\*\*\*\*\*

**Gilles Rochette & Fils**  
Excavation, terrassement  
et déneigement  
1243, route 138,  
Neuville, G0A 2R0  
418-876-2880  
\*\*\*\*\*

**Louise Roy**  
3385, rue Guimond  
Québec G1E 2H1  
\*\*\*\*\*

**Salon Jean-Paul**  
Coiffure pour homme  
80, route 138, Neuville  
G0A 2R0 418-876-2328  
\*\*\*\*\*

**Aimée Soulard**  
11, route 138, Neuville  
G0A 2R0 418-876-2875  
\*\*\*\*\*

**Guy Tanguay**  
154, rue des Sources  
Neuville G0A 2R0  
\*\*\*\*\*

**Ville de Neuville**  
230, rue du Père-Rhéaume  
G0A 2R0 418-876-2280  
\*\*\*\*\*

**Jacques Vézina**  
\*\*\*\*\*

Merci à nos mécènes, membres associés (suite à la page suivante)



## Société d'histoire de Neuville 1995-2014, 20<sup>e</sup> anniversaire

Membres associés qui consentent à verser un montant de 35 \$ pour aider la Société d'histoire de Neuville.

\*\*\*\*\*

**Françoise Angers**  
Montréal

\*\*\*\*\*

**Gaby Angers**

810, rue Vauquelin  
Neuville GOA 2R0

\*\*\*\*\*

**Madeleine C. Angers**

**Henri-Louis Arsenault**  
751, rue Vauquelin  
Neuville GOA 2R0

\*\*\*\*\*

**Daniel Beaudet**

9308, W. Briardwood Dr  
Franklin, Wisconsin 53132  
USA, 414-235-4272

\*\*\*\*\*

**Marius Bédard**

**Marcelle Bélanger**  
Neuville, GOA 2R0  
418-277-2400

\*\*\*\*\*

**Normand Bolduc,**

151, rue de l'Estran  
Neuville GOA 2R0

\*\*\*\*\*

**Bouffard pneus et  
mécanique,** 636, route 138  
, GOA 2R0, 418-876-2018

\*\*\*\*\*

**André Bureau**

6653, 1e Avenue, Montréal  
H1Y 3B2 514-725-8570

\*\*\*\*\*

**Caisse populaire Desjardins**  
de Neuville, 757, rue des  
Érables, Neuville, GOA 2R0  
418-876-2838

\*\*\*\*\*

**Les Carrelages Portneuf**

1232, route 138, Neuville  
GOA 2R0 418-876-3021

\*\*\*\*\*

**Roger Cloutier**

7057, Chemin Benoît  
Valcourt, JOE 2L0

**Club Nautique Vauquelin**  
Bernard Rochefort  
Commodore

\*\*\*\*\*

**Guy Côté, o.m.i.**

215, Avenue des Oblats  
Québec G1K 9A4

\*\*\*\*\*

**Marcel Côté**

1141, rue Vauquelin  
Neuville, 418-876-3012

\*\*\*\*\*

**Micheline Côté**

En hommage à nos parents  
Édith et Albert Côté

\*\*\*\*\*

**Yves Côté**

8, Jardins Mérici, app.#405  
Québec G1S 4V9

\*\*\*\*\*

**Luc Delisle**

289, rue Delisle  
Neuville GOA 2R0

\*\*\*\*\*

**Yvon Delisle**

236, Marguerite-Bourgeois  
Neuville, 418-876-2867

\*\*\*\*\*

**Louise Drolet**

En hommage à Rosa et  
Maurice

\*\*\*\*\*

**Richard Drolet**

229, route 138, Neuville,  
GOA 2R0, 418-876-2997

\*\*\*\*\*

**Paul L. Doré**

1581, Avenue Kent, Chambly,  
J3L 2R7, 450-403-3298

\*\*\*\*\*

**André Dubuc**

371, route 138, Neuville  
À la mémoire des ancêtres  
Jean Dubuc et

\*\*\*\*\*

**Françoise Larchevêque**

\*\*\*\*\*

**Jean-Claude Duval**

219, rue Belleau  
Donacia, G3M 0A7

\*\*\*\*\*

**Thérèse-Annette Faucher**

340, Chemin Ste-Foy #401  
Québec, G1S 2J3

**Stanley P. Gauvreau, notaire**  
209, rue de l'Estran, Neuville  
GOA 2R0 418-876-3616

\*\*\*\*\*

**Gaz-Bar Dépanneur SBL**

1220, route 138, Neuville  
GOA 2R0 418-876-2396

\*\*\*\*\*

**Jacques Gauvin**

Hommage à mes ancêtres  
de Neuville

\*\*\*\*\*

**René Gignac**

810, Rang Bel-Automne  
St-Barthélemie, JOK 1X0

\*\*\*\*\*

**Françoise Gilbert**

630, rue Seigneuriale  
Neuville, GOA 2R0

\*\*\*\*\*

**Me André Godin**

55, Place du Soleil, #102  
Verdun H3E 1R2

\*\*\*\*\*

**Jean-Robert Gravel**

803, rue Vauquelin  
Neuville GOA 2R0

\*\*\*\*\*

**Robert Grégoire**

767, rue François Arteau  
Québec, G1V 3G8

418-653-8524

\*\*\*\*\*

**Sylvain Houle**

5159, Rang du Bas-St-François  
Laval H7E 4P2

\*\*\*\*\*

Interlude Champêtre  
Atelier: cartes, colliers,  
Cadeaux; Musée: boutons,  
prières, photos.

**Louise Poirier Ladouceur**

48, rue Naud, Portneuf  
GOA 2Y0 418-655-8583

\*\*\*\*\*

**Huguette Jackson/Dion**

197, route 138  
St-Augustin-de Desmaures

\*\*\*\*\*

**Bertrand Juneau**

450, route Tessier, St-Augustin  
G03A 0E4. 418-878-2477

**Gaston Juneau**

150-A, rue Dupont  
Pont-Rouge,  
G3H 1M2

\*\*\*\*\*

**Céline Laflamme**

En hommage aux familles  
Laflamme, Matte, Pagé  
et Métivier

\*\*\*\*\*

**Monique Langlois-Paquet**

748, route 365  
Neuville GOA 2R0

\*\*\*\*\*

**Jules Larue**

317, route 138  
Neuville GOA 2R0

\*\*\*\*\*

**Denis Martel**

3358, Jean-Cabot,  
Ste-Foy, G1W 2R5

\*\*\*\*\*

**Armand Martin**

499, rue des Érables  
Neuville GOA 2R0

\*\*\*\*\*

**Claude Matte**

Cap-Santé

En hommage aux premiers  
ancêtres Nicolas Matte et  
Madeleine Auvray

\*\*\*\*\*

**Denise Matte**

4-66, rue Montambault  
Deschambault, GOA 1S0

\*\*\*\*\*

**Hubert Matte**

514-529-7831

\*\*\*\*\*

**Yvon Matte**

155, rue de l'Église  
Donnacona GOA 1T0

\*\*\*\*\*

**Sylvain Matton**

351, rue Boulard  
Trois-Rivières G8T 6N2

\*\*\*\*\*

**Robert Miller**

97, route 138,  
Neuville, GOA 2R0

418-876-2749

\*\*\*\*\*